

LES ELECTIONS MUNICIPALES DU 14 MARS

Liste d'Union Républicaine conduite par T. Merle présentée par le Parti Communiste Français

MERLE Toussaint, instituteur, maire, conseiller général.
GIOVANNINI Philippe, ouvrier, premier adjoint.
PASSAGLIA Jean, ouvrier, 3^{me} 2^{me} adjoint.
Mme VINCENT Josette, employée, adjoint.
PEIRE Alex, géomètre, adjoint.
AUTRAN Marius, instituteur, président de la Caisse des Ecoles.
BREMOND Jacques, ouvrier à l'Arsenal de Toulon.
CANEBIER Félix, ouvrier E.D.F.
DAUBAN René, ouvrier F.C.M.
DI SILVESTRO Emile, agent de publicité.
Mme DUPOYET Yvette, docteur au centre médico scolaire.
DUTTO Camille, technicien à l'Arsenal de Toulon.

GARCIA Michel, ouvrier des F. C.M.
GARRON Joseph, cultivateur.
Mme GAUJAC Mathilde, ménagère.
GRIMAUD Joseph, ouvrier.
JALIBERT Louis, ouvrier des F. C.M.
JOUVENCEAU Etienne, instituteur.
LEYRET Félix, commerçant.
MARTIN Honoré, dessinateur.
MARTINEZ René, ouvrier en Régie indirecte à l'arsenal.
MEUNIER Louis, technicien à l'Arsenal.

Mme PAGANELLI Armande, ménagère.
PAUL Maurice, ouvrier menuisier.
PEYRE Etienne, mytilculteur.
PUCCINI Louis, ouvrier.
ROCHILD Marius, retraité de l'Arsenal (Secrétaire départemental de l'Etat).
Mme SALOU Madeleine, ménagère.
SALVETTI André, agent de maîtrise.
SILVY André, technicien à l'Arsenal de Toulon.
VALLET Daniel, commerçant.

BRAVO LES HOSPITALIERS !

Le 4 février, nous donnions le premier Comité de soutien constitué par les hospitaliers. Mais, ils nous avaient dit : « Il y aura une suite ». Et ils avaient raison.

Car voilà le deuxième Comité de soutien constitué par les aides, aides-soignants, infirmières :

Hugues P. — Corrazza L. — Félix A. — Coda O. — Sivade C. — Cognets M.L. — Boutelet D. — Daddi Baco Th. — Santana J. — Albert Rosa — Germain M. — Mourrier S. — Lebon M. — Mme Jauffret M. — Ventura M. — Ristorto Th. — Novelli J. — Eymard E. — Basso L. — Marchetti J. — Burdin L. — Rivas G. — Herhoas A. — Graveuille P. — Tuninetti O. — Maggar C. — Garcia D. — Sérano L. — Courbon L.

Qui connaît le mieux les victimes de notre société, la misère

qui grandit dans la famille ouvrière, que ces travailleurs hospitaliers ?

Qui connaît mieux les salaires et traitements que leur impose le pouvoir gaulliste malgré des conditions de travail harassantes, des horaires compliqués ?

Qui, par conséquent, sait mieux que quiconque ce qui manque, et qui manque terriblement à l'équipement sanitaire de notre pays ?

Leur décision de soutenir la liste d'union démocratique, c'est donc, en premier lieu, leur volonté de conserver la municipalité qui s'est constamment penchée sur les problèmes sociaux ; et, en second lieu, de dire leur volonté d'en finir avec un régime qui préfère accorder des milliards à la force de frappe au détriment de l'équipement sanitaire du pays.

RÉUNIONS PUBLIQUES

Dimanche 21 février à 10 h 30

Les Plaines Bar Barale

Orateur Jacques BREMOND

A 18 heures Bar des Platanes
(Les Mouissèques)

Orateur Toussaint MERLE

Bar Brégaillon à 10 h 30

Orateur Jeanine BECHET
secrétaire de section

DERNIERES NOUVELLES ! !

Est-il vrai que M. le sous-préfet de Toulon ait convoqué un candidat U.N.R. de 1959, patron ayant des relations avec les F.C.M., pour lui demander de remplacer M. Scaglia comme tête de liste ? et en cas de refus de ce dernier de tenter de constituer une troisième liste ?

Nous croyons que c'est vrai !

Le malheureux candidat de 1959 acceptera-t-il ?

1947 - 1965 DIX-HUIT ANS DE GESTION MUNICIPALE L'ECOLE MUNICIPALE DES BEAUX-ARTS

Encore une réalisation importante de la municipalité. Lorsque l'idée fut lancée, elle rencontre toujours les mêmes sceptiques !

Cependant, modestement, dans les classes provisoires de la place N.-Verlieque, l'Ecole des Beaux-Arts débuta le 1^{er} décembre 1960 avec une classe.

L'année suivante, une deuxième classe fut ouverte.

Et une troisième classe en 1963.

Actuellement, cette Ecole municipale des Beaux-Arts groupe plus de 160 élèves et jeudi prochain, 25 février, un concours pour le recrutement de deux nouveaux professeurs aura lieu.

Ce qui permettra d'avoir une

une année d'études. Notons en passant que l'U.N.R.-A.N.R.A.S. et pour M. Scaglia que la municipalité, bien que luttant contre le gouvernement, a obtenu la reconnaissance officielle de cette école par le Ministère des Affaires Culturelles.

Est-ce un bon ou mauvaise habitude municipale. Messieurs du « Méridional » ? Messieurs de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. ? M. Scaglia ?

Les parents des élèves qui ont fréquenté l'Ecole municipale des Beaux-Arts vous répondront le 14 mars. Et il vous répondront bien, n'en doutez pas.